

Marianne Mathys, **Architekturstiftungen und Ehrenstatuen. Untersuchungen zur visuellen Repräsentation der Oberschicht im späthellenistischen und kaiserzeitlichen Pergamon.** Pergamenische Forschungen, tome 16. Éditeur Philipp von Zabern, Darmstadt 2014. XLVI et 192 pages avec 23 illustrations, 24 tables.

Le livre de Marianne Mathys de la belle série des Pergamenische Forschungen publiée sous l'égide du Deutsches Archäologisches Institut et la caution scien-

tifique de Felix Pirson. L'édition est élégante et soignée avec sa couverture rigide et toilée de couleur lie-de-vin.

Cette étude constitue la publication de la thèse de doctorat soutenue par l'Auteure à l'Université Albert Ludwig de Fribourg-en-Brisgau en 2010, sous la direction du Professeur Ralf von den Hoff. L'ouvrage traite de la question des formes de représentation des élites locales dans l'espace public, civique ou sacré, de la cité de Pergame de 133 av. J.-C. au début du troisième siècle ap. J.-C. Mathys entend retracer l'évolution des interactions entre la cité en tant qu'entité sociale et les individus qui forment son élite selon une approche interdisciplinaire, confrontant les «découvertes archéologiques» – ainsi les offrandes monumentales qui forment la matière même de l'ouvrage –, à l'épigraphie et au contexte historique.

Après le sommaire, l'avant-propos de l'éditeur scientifique, les remerciements de l'Auteure et la présentation des abréviations bibliographiques, l'étude proprement dite se compose de dix chapitres répartis comme suit: un chapitre introductif, sept chapitres «topographiques» qui décrivent chacun chronologiquement l'organisation et l'évolution des offrandes monumentales dans un espace donné, lui-même pouvant éventuellement être subdivisé en différents sous-espaces: l'Acropole, le sanctuaire de Déméter, le sanctuaire d'Héra, le Gymnase, l'Agora inférieure, la ville basse romaine, et l'Asklépiéon. Le neuvième chapitre synthétise les résultats développés dans les chapitres précédents et le dixième chapitre présente les catalogues des différents monuments invoqués dans l'étude précédemment proposée. Un résumé de l'ouvrage en turc, la liste des figures et les planches complètent le texte.

Dans le chapitre introductif, Mathys définit l'objet de l'étude et les méthodes de la recherche, présente le contexte topographique et historique de Pergame pour la période étudiée et dresse le tableau de «l'élite» qui est au cœur de cette recherche. Comme l'indique le titre de l'ouvrage, l'objet de la recherche est double. Il porte sur les offrandes monumentales au sens large du terme (comme celles décrites par A. Jacquemin, *Bull. École Française Rome* 304, 1999), c'est-à-dire les constructions offertes à la cité par un ou plusieurs membres de l'élite locale (*Architekturstiftungen*) et les statues honorifiques (*Ehrenstatuen*) – dont seules les bases ont généralement été conservées – décernées par la cité à ses bienfaiteurs.

Dans les chapitres 2 à 8, l'Auteure détaille, chronologiquement, pour chaque ensemble topographique cité ci-dessus, l'évolution du cadre monumental dans lequel prennent place les constructions – et les réfections – évergétiques et les statues honorifiques liées à l'élite locale. Elle analyse les stratégies d'occupation de l'espace public progressivement mises en place dans le cadre des interactions entre la cité et son élite. Cette appropriation des espaces sacrés et civiques était muselée sous le règne des attalides et l'affranchissement de la cité de sa tutelle royale permet son développement. Comme dans

les autres cités grecques, la cité se met alors à encourager l'évergétisme de ses propres citoyens en distribuant les charges civiques et religieuses ainsi que les honneurs, et notamment les statues honorifiques. Trois espaces sont particulièrement concernés: le sanctuaire d'Athéna sur l'Acropole, le Gymnase et l'Asklépiéon. Le Athénaion est tout d'abord exclusivement réservé aux représentations des prêtresses. Après les guerres mithridatiques, les magistrats romains y sont représentés à leurs côtés. Au Gymnase, les gymnasiarques, athlètes et philosophes sont les principaux personnages honorés. Dans le sanctuaire d'Asklépios, la cité accueille les représentations de sa propre élite mais aussi celles d'étrangers, comme dans les autres sanctuaires de ce type au rayonnement régional ou international.

Un chapitre de synthèse (chapitre 9) récapitule les développements des parties précédents. Malgré une documentation lacunaire, due notamment à l'extension et l'ancienneté des fouilles, et sans publier de nouveaux monuments ou de nouvelles inscriptions, Madame Mathys propose une synthèse historique, économique et sociale, de la cité de Pergame libérée de la Monarchie attalide. La représentation des élites dans la cité montre ainsi une forte concurrence entre les grandes familles de notables dans un contexte historique marqué par le développement de l'administration romaine de la province d'Asie et l'apparition du culte impérial où la cité doit s'adapter pour conserver le contrôle des espaces publics. Certains développements complètent ceux proposés par John Ma (*Statues and Cities. Honorific Portraits and Civic Identity in the Hellenistic World* [Oxford 2013], v. le relatif compte rendu dans ce volume) sur le jeu entre la cité détentrice du contrôle des espaces publics et de la représentation de ses élites.

Les catalogues rassemblés dans le dixième chapitre sont bien organisés par types de monument et par secteur. Les descriptions sont succinctes mais suffisantes dans la mesure où les monuments ont été publiés par ailleurs. Ils offrent notamment une bibliographie exhaustive très utile pour chaque monument. Cependant, cet inventaire aurait pu être illustré entièrement, en reproduisant des relevés existants ou en en proposant de nouveaux, ce qui aurait permis de mieux se représenter la matière même de l'étude. Dans le cas des bases de statues, la typologie au moins aurait dû être illustrée pour permettre au lecteur de se forger aisément une image des documents invoqués dans le texte.

Un index (des sources, des noms de personnage et des lieux) manque à ce livre. De même, il aurait été utile de proposer des plans de localisation des vestiges décrits dans les catalogues. Malgré ces lacunes, les développements historiques proposés par Marianne Mathys sont solides et intéressants à bien des titres (histoire économique, sociale, religieuse, monumentale) et permettent d'appréhender globalement et pour la première fois l'histoire des élites de la Pergame post-attalide.